

12) Saint Séraphim de Sarov.

- **Sa vie**

Saint Séraphim (appelé Prochore à la naissance) a vécu il y a deux siècles en Russie et il appartient à l'Église orthodoxe. À trois ans, il perd son père. Courageusement il aide sa mère qui continue l'entreprise de construction que tenait celui-ci. À sept ans, il tombe d'un échafaudage mais il se relèvera indemne.



À l'âge de dix ans Prochore est atteint d'une grave maladie. Il est guéri au passage d'une icône miraculeuse qui circulait dans son village.

Un jour, un fol en Christ rencontre sa mère et lui dit « Heureuse es-tu d'avoir un fils qui deviendra un puissant intercesseur devant la Sainte-Trinité, un homme de prière pour le monde entier. »

À dix-neuf ans il était grand et beau, « son regard très clair reflétait la pureté de son âme. » Il était avide de livrer tout son être à Dieu. Un vieux moine staretz lui conseilla : « Va au désert de Sarov et restes-y, c'est là que tu sauveras ton âme. » Prochore partit à pieds, dans la joie, vers la forêt de Sarov, distante de 600 kilomètres de son village.

Au monastère il reçoit le nom de Séraphim, ce qui veut dire en hébreu « le flamboyant ». Il sera boulanger, sacristain, et menuisier. C'est ce travail qu'il préfère : « le travail physique et la fréquentation des Écritures contribuent à garder la pureté. Au travail répète continuellement la prière : " Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi pécheur." » Il va puiser dans cette prière incessante la persévérance qui lui est bien nécessaire, à lui aussi, pour lutter contre le mal et les tentations.

Après bien des années de solitude c'est par milliers que des personnes arrivent au désert de Sarov pour l'écouter, être réchauffées de sa douce présence.

Quand il rencontre quelqu'un, il dit cette magnifique salutation « Bonjour ma joie, le Christ est ressuscité. »

Séraphim fonde une communauté de sœurs à Diviyevo. Ce monastère, qui a vécu bien des épreuves sous le communisme, refléurit aujourd'hui. J'ai vu moi-même ce monastère où Séraphim est enterré et vénéré. Toute une communauté de moniales s'y lève. Elles sont plus de trois cents. Il faut les voir travailler avec zèle et ardeur, vivre l'Évangile et suivre les conseils de leur staretz saint Séraphim.

Un événement marquant de la vie de saint Séraphim est cette rencontre avec Motovilov, un jeune russe de vingt-deux ans. Séraphim le reçoit près de son ermitage dans la forêt de Sarov alors que tombe la neige.

- **Le but de la vie chrétienne consiste en l'acquisition de l'Esprit-Saint.**

« Séraphim me fit asseoir sur le tronc d'un arbre qu'il venait d'abattre et lui-même s'accroupit en face de moi.

– "Le Seigneur m'a révélé, dit le grand staretz, que depuis votre enfance vous désiriez savoir quel est le but de la vie chrétienne et que vous aviez maintes fois interrogé à ce sujet des personnages même haut placés dans la hiérarchie de l'Église. Mais personne ne vous a rien dit de précis. On vous conseillait d'aller à l'église, de prier, de vivre selon les commandements de Dieu, de faire le bien – tel, disait-on, était le but de la vie chrétienne. Moi, misérable Séraphim, je vous expliquerai maintenant en quoi ce but, réellement consiste.

LE VRAI BUT DE LA VIE CHRETIENNE CONSISTE EN L'ACQUISITION DE L'ESPRIT-SAINT. Quant à la prière, au jeûne, aux veilles, à l'aumône et tout autre bonne action faite au nom du Christ, ce ne sont que des moyens pour l'acquisition du Saint-Esprit. *Il est certain que toute bonne action faite au Nom du Christ confère la grâce du Saint-Esprit, mais la prière plus que toute chose, étant toujours à notre disposition.* Telle,



ami de Dieu, est la puissance de la prière. Plus que toute autre chose elle nous donne la grâce de l'Esprit de Dieu et plus que tout elle est toujours à notre portée."

Alors le Père Séraphim expliqua à Motovilov qu'il faut obtenir la grâce de l'Esprit-Saint en choisissant les moyens qui nous rapportent le plus de grâces." Par exemple, les prières et les veilles vous apportent-elles beaucoup de grâces ? – Veillez et priez. Le jeûne vous apporte-t-il davantage ? – Jeûnez. La charité vous apporte-t-elle plus encore ? Faites la charité. Considérez ainsi chaque bonne action faite au Nom du Christ.

Comme je voudrais, ami de Dieu, que vous trouviez cette source intarissable de grâce et que vous vous interrogiez sans cesse : "L'Esprit-Saint est-il avec moi ?"

Distribuez les dons de la grâce à qui les demande en vous inspirant de l'exemple suivant : un cierge allumé, tout en brûlant d'un feu terrestre, allume, sans pour autant perdre de son éclat, d'autres cierges qui éclaireront d'autres lieux. Si telle est la propriété du feu terrestre, que dire du feu de la grâce du Saint-Esprit ? La richesse terrestre, distribuée, diminue. *Quant à la richesse céleste de la grâce, elle ne fait qu'augmenter chez celui qui la propage.* Ainsi le Seigneur Lui-même a dit à la Samaritaine : "celui qui boit de cette eau aura encore soif, mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, car elle deviendra en lui une source qui jaillira jusque dans la vie éternelle."(Jn 4,13-14)

• **L'expérience de la plénitude de l'Esprit-Saint en nous : la Transfiguration.**

Alors le Père Séraphim me prit par les épaules et les serrant très fort dit :

- "Nous sommes tous deux, toi et moi, en la plénitude de l'Esprit-Saint. Pourquoi ne me regardes-tu pas ?

- Je ne peux pas, Père, vous regarder. Des foudres jaillissent de vos yeux. Votre visage est devenu plus lumineux que le soleil. J'ai mal au yeux..."

Le Père Séraphim dit :

- "N'ayez pas peur, ami de Dieu. Vous êtes devenu aussi lumineux que moi. Vous aussi vous êtes à présent dans la plénitude du Saint-Esprit, autrement vous n'auriez pas pu me voir."

Inclinant sa tête vers moi, il me dit à l'oreille :



- "Que sentez-vous maintenant ?

- Je sens une douceur extraordinaire.

- C'est la douceur dont parlent les Écritures. "Ils boiront le breuvage de ta maison et Tu les désaltèreras par le torrent de Ta douceur."(Ps 36/35,9) Elle déborde de notre cœur, s'écoule dans nos veines, procure une sensation de délice inexprimable... Que sentez-vous encore ?

- Une joie extraordinaire dans tout mon cœur.

- Quand le Saint-Esprit descend sur l'homme avec la plénitude de ses dons, l'âme humaine est remplie d'une joie indescriptible, le Saint-Esprit recréant dans la joie tout ce qu'il effleure. C'est de cette joie dont le Seigneur parle dans l'Évangile lorsqu'il dit : "Une femme qui enfante est dans la douleur, son heure étant venue. Mais ayant mis un enfant au monde, elle ne se souvient plus de la douleur, tellement sa joie est grande. Vous aussi, vous aurez à souffrir dans ce monde, mais

quand je vous visiterai, vos cœurs seront dans la joie, personne ne pourra vous la ravir." (Jn 16,21-22)

C'est ainsi qu'en réalité cela devrait être, la grâce divine habitant au plus profond de nous, dans notre cœur. Le Seigneur a dit : "Le Royaume des Cieux est au-dedans de vous" (Lc 17,21). Par le Royaume des Cieux, il entend la grâce du Saint-Esprit. Ce Royaume des Cieux est en nous maintenant. Le Saint-Esprit nous illumine et nous réchauffe. Il emplit l'air ambiant de parfums variés, réjouit nos sens et abreuve nos cœurs d'une joie indicible. Notre état actuel est semblable à celui dont parle l'apôtre Paul : "Le Royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par l'Esprit-Saint" (Rm 14,17). Notre foi ne se base pas sur des paroles de sagesse terrestre, mais sur la manifestation de la puissance de l'Esprit. C'est l'état dans lequel nous sommes actuellement et que le Seigneur avait en vue lorsqu'Il disait : "Je vous dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici présents ne mourront point qu'ils n'aient vu le Royaume de Dieu venir avec puissance" (Mc 9,1).

Voilà, ami de Dieu, quelle joie incomparable le Seigneur a daigné nous accorder. Voilà ce que c'est d'être *en la plénitude de l'Esprit-Saint*.

Pendant toute la durée de l'entretien, depuis le moment où le visage du Père Séraphim s'est éclairé, la vision de lumière continuait, et sa posture tant qu'il parlait, depuis le commencement de ce récit jusqu'à la fin, restait inchangée.

Quand à l'éclat indicible de la lumière qu'il irradiait, je l'ai vu de mes propres yeux, et je suis prêt à le certifier sous la foi du serment. »

• **Quelques enseignements de saint Séraphim :**

C'est vraiment un maître qui guide à la sainteté. Il y a une radicalité qu'il est bon d'entendre pour nous réveiller, nous stimuler...

Du discernement des esprits.

Le Saint-Esprit nous remet en mémoire les paroles du Christ et travaille de concert avec Lui ; guidant nos pas, solennellement et joyeusement dans la voie de la Paix. Tandis que les agissements de l'esprit diabolique opposé au Christ nous incitent à la révolte et nous rendent esclave de la rancune, de la vanité et de l'orgueil.

« Quand l'homme reçoit dans son cœur quelque chose de divin, il se réjouit ; quand c'est quelque chose de démoniaque – il est troublé. » La grâce du Saint-Esprit est lumière. « Une lampe sous tes pieds, ta parole, une lumière sur ma route. »

Moine et laïc.

« Quant à nos états différents de moine et de laïc, ne vous en souciez pas. Dieu recherche avant tout un cœur rempli de foi en Lui et en Son Fils unique, en réponse à laquelle Il envoie d'en haut la grâce de l'Esprit-Saint. Le Seigneur cherche un cœur rempli d'amour pour Lui et pour le prochain – c'est là un trône sur lequel Il aime s'asseoir et où Il apparaît dans la plénitude de Sa gloire. »

Dieu.

Dieu est un feu qui réchauffe et enflamme les cœurs et les entrailles. Si nous sentons dans nos cœurs le froid qui vient du démon, car le démon est froid, ayons recours au Seigneur et Il viendra réchauffer notre cœur d'un Amour Parfait, non seulement envers Lui, mais aussi envers le prochain.

De quoi faut-il munir l'âme ?

De la Parole de Dieu, car la Parole de Dieu est la joie des anges dont se nourrissent les âmes assoiffées de Dieu.

La paix.

Quand un homme acquiert la paix, il peut déverser sur d'autres la lumière qui éclaire l'Esprit... mais il doit se souvenir des paroles du Seigneur, « Hypocrite, enlève d'abord la poutre de ton œil et alors tu verras clair pour enlever la paille de l'œil de ton frère » Si l'homme ne méprise pas les biens de ce monde il ne peut avoir la paix. La paix s'acquiert par des tribulations, celui qui veut plaire à Dieu doit traverser beaucoup d'épreuves.

Seigneur donne-nous la Paix, afin de sauvegarder la paix intérieur, il faut éviter de juger les autres.

Des exploits ascétiques.

« Il ne faut rien faire à outrance, mais tâcher de permettre à notre âme, le corps, de rester fidèle et de concourir au développement des vertus.

La voie médiane est la meilleure... À l'esprit il faut donner ce qui est spirituel, au corps, le nécessaire. Il ne faut pas non plus refuser à la vie sociale ce que, légitimement, elle exige de nous : " Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu " »(Mt. 22, 21)

(...) Il faut être patient envers soi-même et supporter ses propres défauts comme on supporte ceux du prochain, mais sans se laisser aller à la paresse et en s'efforçant constamment de faire mieux. »

Du pardon des offenses.

« Il ne faut jamais venger une offense, quelle qu'elle soit, mais au contraire, pardonner de tout son cœur à celui qui nous a offensés, même si notre cœur s'y oppose. »

De la patience et de l'humilité.

« Il faut tout endurer avec patience, quoi qu'il arrive, avec reconnaissance même, pour l'amour de Dieu. On te blâme – réponds par des éloges ; on te persécute – supporte ; on te fait des reproches – n'en fais pas.

Souffre en silence que l'ennemi t'outrage, et ouvre ton cœur à Dieu seul.

Humilions-nous, et nous verrons la gloire de Dieu, car où est l'humilité, là se manifeste la gloire. »

Le chant qui suit n'est pas décoratif. Un jeune a composé cette très douce mélodie. Tu peux le chanter à la manière répétitive de Taizé. C'est une manière d'appeler avec persévérance l'Esprit-Saint.

« Que j'aimerais ami de Dieu, qu'en cette vie, vous soyez rempli de l'Esprit-Saint. »